

16 milliards de dollars US plus élevées que les chiffres américains correspondants des exportations vers le Canada.

Ce problème fausse notre compréhension des schémas commerciaux du Canada. Si nos exportations de marchandises sont nettement sous-évaluées à cause d'un problème d'établissement de rapports, alors le pourcentage de nos exportations de marchandises qui ont pour destination les États-Unis est probablement un peu plus faible que ne le laissent croire les données publiées de Statistique Canada. S'il en est ainsi, c'est que, comme on l'a vu plus haut, nos statistiques d'exportation de marchandises, pour ce qui est des États-Unis, sont fondées sur les statistiques américaines d'importation. Des déclarations d'importation doivent être produites pour que des marchandises entrent aux États-Unis. Nos statistiques d'exportation pour le reste du monde sont, quant à elles, fondées sur des déclarations d'exportation, qui sont de moins en moins souvent produites. Au surplus, certaines de nos exportations comptabilisées comme exportations vers les États-Unis sont en réalité expédiées vers d'autres marchés via les États-Unis. En d'autres termes, il est certain que les États-Unis ont absorbé un peu moins que le pourcentage de 80 % des exportations canadiennes totales de marchandises signalées par Statistique Canada en 1993. En conséquence, notre perception de l'évolution des schémas commerciaux du Canada se trouve quelque peu faussée, en particulier lorsqu'on veut définir les tendances que présentent nos relations commerciales avec les pays autres que les États-Unis.

Ainsi, les statistiques officielles sont sans doute légèrement trompeuses en raison de problèmes de déclaration des exportations. Si l'on présume que les exportations non déclarées et les exportations réexpédiées vers leur destination finale via un pays tiers se répartissent dans le monde selon des schémas comparables à ceux de nos exportations officielles, alors les pourcentages des exportations totales seront quelque peu différents des pourcentages officiels. Les parts des exportations canadiennes totales vers la région Asie-Pacifique, l'Amérique latine et le Moyen-Orient ont probablement fléchi un peu moins que ne le laissent croire les données existantes. L'effet de ces considérations pour l'Europe est équivoque. Sans une information suffisante, nous ne pouvons mesurer les effets relatifs d'une sous-estimation des exportations, qui feraient que la part européenne des exportations canadiennes serait en réalité plus élevée, et les effets relatifs d'une réexpédition des exportations vers des marchés tiers via l'Europe, qui feraient que la part européenne des exportations canadiennes serait en réalité plus faible.

● Services commerciaux

Quant aux statistiques des services commerciaux, elles ne sont recueillies que depuis relativement peu de temps et elles sont certainement moins normalisées que les statistiques du commerce des marchandises. Les problèmes de données que pose le commerce des services sont probablement plus importants que les problèmes